

Notre paroisse doit affronter un moment difficile, un déménagement pour pouvoir laisser "notre" chapelle à la paroisse Saint-Étienne, qui nous la prête depuis plus de 20 ans. Mais les épreuves ne doivent jamais être prises comme quelque chose de négatif et il nous faut en tirer l'enseignement qui nous fera progresser. Nous nous sommes peut-être un peu trop accommodés de cette situation idyllique, d'un lieu de culte spacieux, avec un parking, sur une ligne de métro, qui était mis à notre disposition avec de moins en moins de contraintes. Au début, nous devions ranger l'église toutes les semaines et remettre en place les chaises selon un plan précis pour le catéchisme. Puis nous ne devions plus libérer l'église que deux fois par an, en ayant la possibilité de laisser nos aménagements d'une semaine sur l'autre. Ensuite, nous ne fermions l'église qu'une seule fois par an. Enfin, cette année, il était prévu que nous ne soyons pas obligés de libérer l'église pour la fête paroissiale de Saint-Étienne, qui s'était organisée différemment. La situation était trop belle pour durer et la chapelle nous fut retirée, à l'image de la parabole des talents, que nous avons lue dimanche dernier : nous n'avons certainement pas fait suffisamment d'efforts pendant toutes ces années, où la chapelle rose nous était prêtée, pour chercher un endroit permanent pour notre communauté paroissiale. Cet objectif nous avait pourtant été assigné par Monseigneur Georges, au moment où il avait béni la fondation de notre paroisse, en 1984. Maintenant, nous voilà obligés de chercher, à la hâte, un endroit pour nous rassembler afin de pouvoir poursuivre notre mission : nous rassembler en un même lieu pour la célébration de la Divine Liturgie. Il n'est pas sûr que nous trouverons l'endroit idéal, un lieu qui nous convienne parfaitement. Mais du fait que nous ne nous sommes pas mis en route plus tôt, nous devons nous contenter de ce que nous trouverons. On peut considérer le fait d'avoir un lieu stable comme un luxe, une richesse, qui pourrait nous détourner de Dieu et du chemin du Royaume. Cependant, il faut garder à l'esprit ce que j'ai rappelé plus haut : le propre d'une communauté est de se rassembler en un même lieu. Ce lieu est fondamental pour la communauté chrétienne, c'est pourquoi les chrétiens ont toujours consacré des lieux propres à la célébration de la liturgie, lieux qui, par leur aménagement, devaient être le reflet du Royaume de Dieu, que nous inaugurons dès ici-bas.

Archiprêtre Serge

« Pars, quitte ton pays » (appel de Dieu à Abraham, Gn. 12)

Le père Franck Javary de la paroisse Saint-Étienne, qui nous prêtait l'église rose, a informé le père Serge Sollogoub le 27 septembre 2005, qu'ils allaient être contraints de nous reprendre celle-ci pour leurs propres besoins. En effet, ils ont découvert que la charpente de l'église Saint-Étienne était en train de s'effriter, ce qui crée une situation de danger. La mairie a donc décidé de fermer l'église jusqu'à ce que des travaux de réfection soient effectués. La durée de cette fermeture reste indéterminée, mais de toutes façons de longue durée.

La paroisse Saint-Étienne a d'abord cherché un autre lieu où elle pourrait s'installer, lieu où accueillir environ 250 personnes. Malheureusement, la seule solution qui s'est présentée à elle est d'occuper l'église rose, et ce à partir de la semaine du 10 octobre 2005.

Nous avons donc dû vider l'église le dimanche 9 octobre.



Comme le dit si bien le père Franck Javary : « Petit exode, mais vrai changement dans nos habitudes. Et vrai test pour la vie paroissiale : à quoi sommes-nous attachés ? A la régularité des horaires de messe ? A nos places quasi « attribuées » dans la nef ? Ou bien à une église de « pierres vivantes » qui saura trouver un bien spirituel dans cette difficulté matérielle ? »

La paroisse Saint-Étienne, l'évêché de Nanterre, de même que notre administration diocésaine, nous aident afin de trouver un nouveau lieu de célébration pour notre paroisse. Le père Serge a eu des contacts avec différents prêtres catholiques dans les villes alentour d'Issy-les-Moulineaux.

Dans tous les cas, les offices du samedi et du dimanche ne seront pas interrompus. Dès qu'un lieu sera trouvé, vous serez tous informés. Vous pouvez également téléphoner, soit au père Serge (08-71-70-97-33), soit à Élisabeth Toutounov (01-69-49-15-39).

Cependant, quel que soit ce lieu, il ne pourra être que provisoire — au mieux pour trois mois. **Il devient donc indispensable de rechercher activement un lieu où notre paroisse pourra s'installer de façon définitive, et où elle sera chez elle.**

Élisabeth Toutounov, marguillière

La Paroisse de Saint-Jean-le-Théologien à Paris

Présentation faite par Hélène Arjakovsky-Klépinine

lors d'une conférence internationale de l'Institut Saint-Philarète, à Moscou, en 1994 portant sur le thème de la paroisse.

Je témoigne ici comme une simple paroissienne de notre paroisse orthodoxe.

Vous savez bien sûr quelle différence il y a entre l'Église russe hors-frontières et notre Église. Nous sommes les enfants des émigrés qui se sont nourris du père Serge Boulgakov, du père Cyprien (Kern), mais aussi des père Alexis Kniazeff, père Alexandre Schmemmann, père Jean Meyendorff, qui nous sont plus contemporains. Toutes ces personnes, je les ai connues et rencontrées. Père Alexis était mon père spirituel...

J'appartiens à un mouvement russe chrétien. Mes parents se sont rencontrés au camp de l'A.C.E.R. Plus tard, mon père est devenu prêtre. Il était le compagnon de mère Marie (Skobtsov), et il est mort avec elle au camp de Buchenwald, il n'avait pas 40 ans.

Je voudrais vous raconter comment vit la paroisse à laquelle j'appartiens, la paroisse de Saint-Jean-le-Théologien, annexe de l'église de la Présentation au Temple de l'Action Chrétienne des Étudiants Russes. Nous sommes des enfants d'émigrés, et nos enfants ne parlent plus le russe aussi bien que nous. Si nous avons déjà du mal à comprendre les offices en slavon, pour nos enfants ils sont totalement incompréhensibles. Quand nous étions petits, nous assistions à des cours de catéchèse, et on nous expliquait le sens des termes [...]. Nous avions du mal à prononcer les mots, et nos enfants d'autant plus. C'est pourquoi, dans la paroisse dont je vais vous parler, nous sommes entièrement passés au français. Et toutes ces magnifiques prières, ces stichères, ces acathistes, ces canons, nous les lisons et les chantons en français. Je dois vous dire que moi, qui ai été élevée dans la paroisse de mon père Dimitri Klépinine, dans l'église de la rue Lourmel, où tout était en slavon, puis dans l'église de la Présentation au Temple, je n'ai réellement entendu et compris le sens de ces prières qu'en les entendant en français, c'est-à-dire dans la langue dans laquelle j'ai grandi, j'ai étudié à l'école, au lycée. [...]. Dans nos paroisses, nous parlons le français que nous comprenons, cependant cela ne veut pas dire que nous comprenons tout. Mais au moins, nous n'avons plus cet obstacle de la langue. Il nous reste à progresser dans notre compréhension du sens théologique des textes que nous entendons durant les offices. C'est

ainsi que dans notre église Saint-Jean-le-Théologien à Issy-les-Moulineaux, annexe de l'église de la Présentation au Temple de l'A.C.E.R., nous célébrons les offices en français.

Nous suivons le calendrier grégorien, comme nos frères catholiques et protestants. Ils ont tort, ceux qui disent : « Oh ! Le passage au nouveau calendrier, c'est un schisme, une hérésie ! ». Non. Nous avons choisi ce calendrier, d'autres paroisses suivent le calendrier julien, et tout va bien, aucun schisme ! Certaines paroisses font d'une manière, d'autres font autrement. Parfois, c'est même commode : si tu as laissé passer une fête, tu peux y revenir 12-13 jours plus tard, et tu n'as rien raté.

La question de l'iconostase ne se pose pas non plus chez nous : dans les camps de jeunes de l'A.C.E.R., nous officions souvent sous une tente, et la plupart du temps l'iconostase est simplement constitué de deux icônes. Dans notre paroisse, nous n'avons pas édifié de nouvelle iconostase tout en hauteur, parce que nous y sommes habitués. L'iconostase est représentée par les deux mêmes icônes et des porte-cierges.



L'une des meilleures innovations de notre paroisse, c'est que nous chantons tous ensemble. Toute l'église chante, comme par exemple nous avons chanté tous ensemble ce matin durant le molébène. Pour que cela soit possible, notre chef de chœur a fait des photocopies des prières et des partitions. Au début de l'office ces copies sont distribuées à tous les paroissiens, et en tout premier lieu à ceux qui viennent depuis peu, et qui à l'évidence sont des néophytes.

Pour une participation plus complète des laïcs aux offices, nous avons mis en place une proscomidie active. La table de la

proscomidie est installée de la même façon que dans les églises aux premiers temps du christianisme. La table n'est pas dans le sanctuaire, mais dans l'église elle-même avant le début de l'office, pendant la lecture des heures.

Nous nous efforçons de faire participer les enfants aux offices, et pas seulement les garçons. Les garçons commencent souvent à servir très tôt. Dès 7-8 ans, ils revêtent une aube et aident durant les offices. Les filles travaillent également à gauche de l'autel, elles y préparent le pain, les proscophores et le vin d'après la communion.

Bien sûr nous menons une catéchèse pour les adultes et les enfants. Habituellement cela a lieu le samedi avant les vigiles. Ce sont les membres même de la paroisse qui s'en occupent. Ensuite la catéchèse est prolongée durant les camps d'été de l'A.C.E.R. J'y suis allée l'année dernière, j'y ai emmené un de mes petits-enfants, et j'ai vu combien active était la catéchèse. Ce ne sont pas simplement des entretiens. J'ai vu un groupe de fillettes de 11 ans étudier le thème de la prière. Tout d'abord elles ont écouté une présentation, puis elles ont posé des questions. L'animateur faisait tout pour susciter des réactions. Tout cela était très vivant. La catéchèse suppose que les enfants participent également aux offices. Dans les camps de jeunes, les jours de semaine, on se réunit pour la prière deux fois par jour, sans compter la prière avant et après le repas. Le soir sous les tentes, les moniteurs lisent également des prières et bénissent les enfants avant qu'ils ne s'endorment.

Notre liberté, c'est comme la providence divine. Les gens qui ont fondé notre Église ne se sentaient pas en exil, mais en mission, il y avait vraiment cette caractéristique missionnaire, qui a joué un rôle très important. Il y a un autre élément important, c'est la séparation de l'Église et de l'État. L'État français, sans se mêler de rien, nous laisse disposer dans nos églises et nos paroisses d'une pleine liberté. Nous faisons tout ce que nous autorise notre hiérarchie, nos évêques.

[...]

Question

Combien de personnes compte votre paroisse, et y a-t-il parmi elles des personnes qui

historiquement n'étaient pas orthodoxes, mais qui se sont converties ?

Réponse

Notre paroisse compte environ 50 membres. La plupart sont d'origine russe, mais sont nés en France. Nous avons maintenant de plus en plus de Français de souche, ou dans des mariages mixtes. Cela se passe en trois étapes. Première étape, les deux époux sont russes et orthodoxes. Deuxième étape : un des époux n'est plus ni russe ni orthodoxe, cela peut être un catholique, un protestant, ou un agnostique. Mais l'un des conjoints attire l'autre vers l'Église orthodoxe. Enfin, troisième étape : une personne entend une autre dire : « je suis orthodoxe ». « Ah, tu es orthodoxe ? Et en quelle langue sont les offices ? » - « En français ». - « Invite-moi dans ton église. » - « Je t'en prie ! ». Et la personne vient, et bien sûr elle comprend tout. Ces personnes manifestent leur intérêt, font connaissance avec le prêtre, et souvent elles reçoivent le baptême chez nous. Bien sûr, nous ne baptisons pas à nouveau les catholiques : le souffle de l'Esprit Saint est sur eux. Ils reçoivent simplement l'onction.

Question

Votre communauté, votre paroisse est-elle enregistrée ? Combien de membres doit-elle compter pour cela ?

Réponse

Quant au nombre, je ne sais pas. Je pense que cette notion n'existe pas chez nous. Nous avons simplement demandé la bénédiction de notre évêque, qui nous l'a donnée. Et la paroisse a été créée.

Question

Payez-vous pour les offices (treby) demandés par les paroissiens ?

Réponse

Il est vrai qu'il existe des tarifs, mais cela dépend essentiellement des moyens de la personne concernée. D'habitude le marguillier dit : « Payez ce que vous pouvez. » En règle générale le marguillier sait qui peut payer et qui ne le peut pas.

Question

Vous avez dit que votre communauté compte environ 50 personnes. Comment arrivez-vous à entretenir l'église et le prêtre ?

Réponse

La plupart de nos prêtres travaillent. Le prêtre qui a fondé notre paroisse, le père Nicolas Rehbindler, est géologue, il travaille en tant que tel et est payé pour cela. Il a six enfants, et il ne pourrait pas entretenir sa famille uniquement en s'occupant de sa paroisse. Par conséquent la majorité des prêtres travaillent et officient à l'église. Quant à l'église, nous l'entretiens tous ensemble. Tous les ans ou tous les mois, nous payons une participation, chacun selon ses moyens.

Question

Qui est le propriétaire des biens de votre église et de l'église elle-même ?

Réponse

Notre église appartient à l'Église catholique. Les catholiques, à Issy-les-Moulineaux, possédaient deux églises. L'une d'elles est en activité, les catholiques s'y rassemblent quotidiennement, l'autre est, pour ainsi dire, une église des enfants. Elle s'appelle Notre-Dame-Protectrice-des-Enfants. Cette église n'est utilisée qu'une ou deux fois par an, et elle a été mise à notre disposition contre une certaine somme d'argent. Je ne sais pas exactement combien, car je ne fais pas partie du conseil paroissial. Une fois par an, nous devons libérer l'église pour les catholiques. En règle générale, cela a lieu en été, quand nous partons pour le camp. Nous rangeons tous nos biens, toutes nos icônes et laissons l'église aux catholiques. Nos églises ne sont pas aussi riches que les vôtres. Nous n'avons pas autant d'ornements, tout est plus modeste, moins d'encens, moins d'or, tout est plus simple.

Question

Tous les membres de votre communauté ont-ils des relations entre eux ? À quel point vous connaissez-vous ? Y a-t-il des moments

passés en commun comme, par exemple, des agapes ?

Réponse

Bien sûr il nous arrive de faire des agapes. Après chaque liturgie nous buvons le café ensemble. La plupart d'entre nous viennent à jeun à la liturgie, car nous communions presque toujours. D'habitude, nous organisons un coin pour le café dans l'église même. Nous sommes de service chacun à notre tour. Nous répartissons les tâches entre nous, qui doit apporter quoi, qui est responsable de cet humble repas. Une fois par an, le 8 mai, le jour de saint Jean le Théologien, nous avons la fête de notre église, et nous organisons de grandes agapes dans une salle sous notre église. Chacun apporte quelque chose et nous organisons un vrai festin. Cela nous rapproche. Ce jour-là, d'autres personnes viennent chez nous des paroisses parisiennes voisines. Ils savent que le 8 mai est une grande fête chez nous.

Il y a d'autres occasions. Quand Katia Sollogoub, une de nos paroissiennes les plus aimées, est décédée, il y avait environ 500 personnes à ses funérailles. Il est impossible de décrire toute la profondeur et l'élévation ressentie durant ces offices. Je n'avais jamais rien vu de tel. Tout le monde chantait, il y avait des copies des textes pour tous. Beaucoup m'ont dit ensuite qu'ils entendaient cet office en français pour la première fois. Comme vous le voyez, beaucoup fréquentent des églises où les offices sont célébrés traditionnellement en slavon, et là ils entendaient l'office des morts en français pour la première fois. Pour eux c'était une découverte. Ils entendaient les prières qu'ils connaissaient bien « Avec les saints fais reposer », et « Mémoire éternelle », mais en français. Toute l'église chantait, tous priaient avec ferveur, et la douleur se transformait en chant d'« alléluia » !

[...]

Avez-vous pensé à régler votre cotisation ?

La paroisse est habilitée à recevoir des dons. Vous avez la possibilité de bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 65% des dons versés dans la limite de 10% de votre revenu imposable.

Les dons et les cotisations versés au trésorier de la paroisse sont à régler à l'ordre de "Association Saint-Jean", soit par chèque bancaire, soit par versement au crédit du compte bancaire Association Saint-Jean, Société Générale Défense Leclerc Banque 30003 – agence 03832 – n° de compte 00037265531 clé 68.

Conférence diocésaine du 1^{er} octobre 2005

Comment construire l'Église locale ?

Mgr Kallistos de Diokleia

Nous publions, ci-après, des extraits de la communication de l'évêque Kallistos (Ware), présentée lors de la conférence diocésaine du 1^{er} octobre. L'intégralité de ce texte paraîtra dans le prochain numéro du SOP. Un compte rendu de cette journée est disponible sur le site de l'archevêché (www.exarchat.org).

[...] L'Église est tout à la fois âgée et jeune, immuable et toujours nouvelle. Elle est pré-existante, éternelle, mais en même temps elle est dynamiquement impliquée dans un monde en changement continu, dans l'évolution historique ; l'Église se trouve toujours engagée, sans aucune réserve, dans un processus de rénovation, d'adaptation, de croissance inattendue. [...]

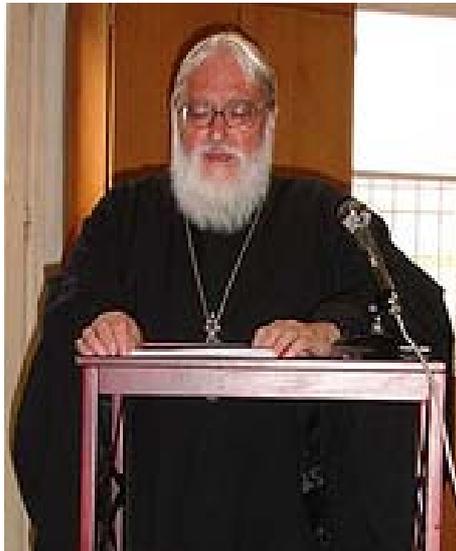
Oui, l'Église est vraiment le Corps du Christ, spirituel, sans tache, sans souillure, qui transcende toute manifestation terrestre et qu'aucun schisme ne peut déchirer. Mais l'Église sur terre est aussi une communion des pécheurs, défigurée par les imperfections humaines, souvent extérieurement pauvre et faible, déchirée et fragmentée. Il faut insister, en des termes antinomiques sur ces deux aspects de l'Église, sans jamais séparer l'aspect visible et l'aspect invisible. [...]

C'est délibérément que j'ai parlé du mystère de l'Église, et je voudrais maintenant mettre en relief ce mot « mystère ». Un mystère, « *mysterion* », dans le sens proprement théologique du mot — le sens que nous trouvons dans le Nouveau Testament — ce n'est pas du tout une énigme, un problème cérébral, mais c'est plutôt une réalité qui est révélée à notre compréhension, mais qui n'est pas révélée totalement, parce que s'enracinant dans les profondeurs inépuisables et infinies de Dieu. Et c'est précisément pour cette raison qu'il est presque impossible de formuler une définition de l'Église en des termes abstraits ou théoriques. [...]

En tout cas, une chose est incontestable : si nous voulons construire une Église locale, nous ne

devons pas sous-estimer cette réalité fondamentale : l'Église comme mystère, mystère vivant, mystère partout présent, mystère de la grâce divine.

Avant de se demander « Comment construire l'Église locale ? », il faut se poser la question fondamentale elle aussi : « Pourquoi l'Église ? Quelle est la fonction distinctive et unique de l'Église ? Qu'est-ce que l'Église fait, que rien ni personne d'autre ne



peut faire ? ». La réponse tout à fait claire à cette question que la théologie orthodoxe a donnée au 20^e siècle est celle-ci : la tâche de l'Église sur terre est précisément de *célébrer l'eucharistie*. [...] C'est l'eucharistie qui crée l'Église et, *vice versa*, c'est l'Église qui crée l'eucharistie. L'unité de l'Église n'est pas imposée de l'extérieur par le pouvoir de juridiction, mais elle se crée de l'intérieur par la communion dans le corps et le sang du Sauveur glorifié. [...]

La plénitude de l'Église locale ne réside pas dans chaque célébration eucharistique, considérée isolément, elle se trouve plutôt dans le diocèse local — tous les prêtres et toutes les assemblées eucharistiques en

communions avec l'évêque du lieu qui, à son tour, est uni en communion avec tous les autres évêques de l'Église universelle [...].

Déoulant de cette ecclésiologie eucharistique, il y a trois conséquences d'une grande importance :

1. Si la base de l'existence et de la vie de l'Église est l'eucharistie, cela signifie que l'Église est organisée selon le principe territorial, et pas selon le principe ethnique. [...]

2. Si la base de l'existence et de la vie de l'Église est l'eucharistie, cela signifie que la paroisse possède une valeur primordiale. Même si la plénitude de l'Église locale se trouve dans le diocèse, pas dans chaque paroisse, prise isolément, il est aussi vrai que la célébration de la sainte liturgie ne se réalise que dans un endroit particulier, sur une table spécifique, avec une communauté concrète et visible (et aussi invisible, car les saints et les anges sont toujours présents et actifs). [...]

3. Si nous insistons sur le caractère eucharistique de l'Église, si nous croyons aussi que l'organisation visible de l'Église sur terre doit être articulée sur une base territoriale et non sur une base ethnique, cela signifie — comme conséquence — que dans un endroit donné il ne peut y avoir qu'un seul évêque. Notre situation présente en Occident, avec une Église orthodoxe écartelée entre diverses juridictions, avec une multiplicité d'évêques dans chaque grande ville, ce n'est pas seulement une incommodité, une gêne pour notre action pastorale et missionnaire ; ce n'est pas seulement théoriquement anticanonique, mais beaucoup plus profondément, c'est une contradiction fondamentale concernant l'être même de l'Église, en

tant qu'un organisme ecclésiologique, une transgression absolue, une violation de l'Église comme Corps du Christ. [...].

Si nous nous demandons : « L'unité orthodoxe viendra-t-elle d'en-haut ou d'en-bas ? », la seule réponse concrète est, à mon avis, « Des deux ! ».

D'en-haut : une solution définitive, face à la situation anticanonique de l'Église orthodoxe en Occident, ne peut plus venir que d'un « saint et grand concile », représentant le monde orthodoxe tout entier. Mais quand, demandons-nous, un tel concile sera-t-il convoqué ? En attendant le « saint et grand concile », il faut agir en pleine coopération avec nos Églises-mères, dans le cadre de l'Assemblée des évêques de ce pays.

Mais ce n'est pas assez. Nous

devons aussi chercher une solution à partir *d'en-bas*. Même si un saint et grand concile se réunit effectivement un jour, il ne pourra réaliser que peu de choses, ou même rien du tout, s'il n'a pas le soutien de l'ensemble de la communauté ecclésiale, clercs et laïcs, dans chaque région spécifique. La préparation d'un saint et grand concile, et également la recherche de l'unité au niveau local, c'est la responsabilité de chacun d'entre nous sans exception. Si notre avenir ecclésial est en bien de ses aspects un mystère, c'est un mystère qui nous concerne tous. Comme les patriarches orientaux l'affirmaient dans leur réponse au pape Pie IX (1848), « le défenseur de la foi, c'est le corps même de l'Église, c'est-à-dire le peuple (*laos*) lui-même ».

N'attendons pas que l'unité

orthodoxe en Occident descende toute faite du ciel, telle un *deus ex machina*. L'unité n'est pas qu'un don, c'est une tâche à accomplir. L'unité canonique, la formation d'une véritable Église locale, arrivera uniquement quand il y aura pour elle un désir ardent, un sentiment puissant et irrésistible d'urgence parmi *tous* les fidèles en chaque lieu. C'est la responsabilité du peuple de Dieu dans sa plénitude — de tous les baptisés qui constituent le « sacerdoce royal » (1 P 2,6), qui ont reçu l'« onction venant du Seul Saint » (1 Jn 2,20) — et qui, comme les patriarches orientaux le disaient, sont collectivement et individuellement « le défenseur de la foi ». Il n'y aura une Église locale que lorsque nous nous sentirons tous personnellement impliqués dans la recherche d'une telle Église [...].

Saint Jacques, frère du Seigneur

23 octobre

Jacques était le fils d'un premier mariage de Joseph, l'époux de la Mère de Dieu¹. Il était surnommé « le Juste » à cause de ses nombreuses vertus et de son éminente sainteté. Dès son enfance, il vécut dans l'ascèse : il ne buvait pas de vin, ne mangeait jamais de viande, ne s'aignait jamais d'huile, ne se rasait pas ni ne se coupait les cheveux, comme le prescrit la Loi à ceux qui se consacrent à Dieu.

Après l'Ascension du Seigneur, il fut choisi par les Apôtres pour être le premier évêque de Jérusalem. Chaque jour, il pénétrait seul dans le sanctuaire pour y célébrer les Saints Mystères. Il priait de longues heures pour le salut du peuple, à genoux, à tel point que sa peau s'était endurcie comme la pierre.

Il présidait au Conseil des Anciens. C'est lui qui prit la parole à Antioche à propos de la conversion des païens : il ne jugeait pas utile de les circoncrire mais demanda qu'ils s'abstiennent des viandes immolées aux idoles et de la fornication (cf. *Actes* 15-20). Il est également l'auteur d'une épître et de la première Divine Liturgie, sources de toutes les autres.

Vers l'an 62, les Juifs, qui n'avaient pas réussi à tuer Paul, s'en prirent à Jacques parce qu'il était très aimé

du peuple et jouissait d'une grande autorité. Ils allèrent le voir et lui dirent : « Nous t'en prions, toi qui es juste et qui ne fais pas acception des personnes, persuade le peuple, qui va bientôt se réunir pour la Pâque, de ne pas s'égarer sur la personne de Jésus. » Le jour dit, ils le firent monter sur le pinacle du temple et lui crièrent : « Juste, en qui devons-nous avoir confiance, puisque le peuple se trompe en suivant Jésus

le Crucifié, dis-nous qui est ce Jésus ». Jacques répondit : « Pourquoi m'interrogez-vous sur le Fils de l'homme ? Il est assis maintenant à la droite de la Puissance et il reviendra pour juger les vivants et les morts. » Ce témoignage si authentique à la Divinité de Jésus Christ convainquit beaucoup de gens. Mais les scribes et les pharisiens s'emportèrent, le jetèrent du haut du temple puis le lapidèrent. Il ne mourut pas en tombant, se mit à genoux et pria ainsi : « Je t'en prie, Seigneur, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » L'un d'entre les Juifs lui frappa la tête

avec son bâton. C'est ainsi que Jacques mourut. On l'enterra sur les lieux mêmes de son martyre, près du temple.

¹ Il ne faut pas le confondre avec saint Jacques, fils d'Alphée, (9 octobre) apôtre et frère de l'évangéliste saint Matthieu, ni avec Jacques, fils de Zébédée et frère de saint Jean le Théologien (30 avril).



Saint Jacques, prie Dieu pour nous

Communiqué N° 06-05 du Conseil de l'Archevêché
Réunion du 14 septembre 2005

Le Conseil de l'Archevêché s'est réuni, le 14 septembre 2005, sous la présidence de S. Ém. l'Archevêque Gabriel.

Vie des paroisses

Stockholm : Mgr Gabriel a informé le Conseil de la situation de la paroisse de Stockholm à la suite du décès de son recteur, l'Archimandrite Matthias de bienheureuse mémoire (cf. communiqué du 26 mai dernier). Le Prêtre Angel Velitchkov, diplômé de l'Institut Saint-Serge, qui avait été choisi par le Père Matthias pour le seconder durant sa maladie, a été nommé faisant fonction de recteur de la paroisse de la Transfiguration, à Stockholm, et des communautés qui lui sont rattachées à travers la Suède. D'origine bulgare, le Père Angel Velitchkov parle russe, suédois et français. Il est assisté à Stockholm par le Prêtre Ignace Elke, qui vient de recevoir de Mgr Dosithée (patriarcat serbe) la bénédiction pour rejoindre l'Archevêché et par un protodiacre, le Père Georges Karlsson.

Perpignan : Mgr Gabriel a informé le Conseil que le Père Emmanuel Bachev qui était en charge de la paroisse de Perpignan avait quitté l'Archevêché pour une autre juridiction. Mgr Gabriel entend voir la paroisse continuer à pouvoir être desservie régulièrement jusqu'à la nomination d'un nouveau prêtre.

Liège : le Père Jean De Waere a repris ses fonctions à la paroisse Saint-Alexandre-Nevsky. Mgr Gabriel s'est rendu à Liège pour présider la Divine Liturgie, le dimanche 11 septembre, à l'occasion de la fête patronale de la paroisse. La présence de deux prêtres à Liège devrait permettre aussi d'organiser

régulièrement des liturgies à Verviers, où une petite communauté s'est constituée.

Biarritz : La procédure judiciaire suit son chemin. Les deux parties ont déposé leurs conclusions devant le Tribunal de Bayonne. On est dans l'attente de la désignation d'une date pour l'audience. [Depuis la réunion du Conseil, on a appris que l'audience était fixée au 3 octobre]

Sainte-Geneviève-des-Bois : M. Ivan Chéret informe le Conseil de l'état de la réflexion engagée par l'Administration Diocésaine avec le prêtre et la responsable administrative et financière de l'église de la Dormition-de-la-Mère-de-Dieu, auprès du cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois, quant à l'organisation de la vie de cette église.

Paris, paroisse de la Présentation de la Mère de Dieu au Temple (rue Olivier de Serres) : L'Archiprêtre Nicolas Rehbinder a demandé un congé temporaire pour une durée d'un an, à compter du 1^{er} septembre 2005, à la suite de son installation à l'étranger pour raisons professionnelles. Il reste Recteur en titre de la paroisse, mais les célébrations liturgiques sont assurées par un prêtre remplaçant, actuellement le Père Michel Kouchmir.

Ordinations:

Mgr Gabriel a informé le Conseil de l'ordination diaconale du moine Élisée (Germain), le 7 août dernier, et de son ordination à la prêtrise, prévue le 18 septembre, à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky. Le hiéromoine Élisée sera rattaché au clergé de la paroisse de la Sainte-Trinité, à Paris. D'autres candidatures potentielles au diaconat et à la prêtrise sont également évoquées, ce qui conduit les membres du Conseil à engager une réflexion sur les critères et modalités de choix des candidats

au diaconat et à la prêtrise. Il convient de pouvoir répondre aux besoins des paroisses, tout en restant fidèles aux principes formulés par l'apôtre Paul au sujet des qualités requises pour le sacerdoce ministériel (1 Timothée 3, 1-13). Par ailleurs, Mgr Gabriel rappelle que ce sont les paroisses qui doivent chercher, dans la mesure du possible, à susciter des vocations au sein même de leurs propres communautés, sans attendre de Paris que des prêtres leur soient envoyés.

Il a été rappelé en Conseil l'importance de la **Conférence diocésaine** sur le thème "Construire l'Église locale", qui aura lieu le samedi 1^{er} octobre 2005, à l'Institut Saint-Serge, avec une communication de Son Excellence l'Évêque Kallistos de Diokleia, auxiliaire de l'archevêque de Thyatire et professeur honoraire à l'université d'Oxford. Des affiches annonçant la conférence ont été diffusées aux recteurs des paroisses. Il est demandé de largement répercuter cet événement dans les paroisses.

Administration Diocésaine et Secrétariat :

M. Michel Sollogoub informe le Conseil que, depuis le 1^{er} septembre, l'Archiprêtre Serge Sollogoub assure le secrétariat auprès de l'Administration Diocésaine et de Mgr l'Archevêque. Il est présent dans les bureaux de la rue Daru quatre jours par semaine (du mardi au vendredi).

Site Internet :

Le Site Internet de l'Archevêché commence à prendre forme (www.exarchat.org). Plusieurs membres du Conseil saluent la qualité du site, à la fois sobre et esthétique, facile à consulter. Le Conseil exprime sa reconnaissance à l'équipe qui s'est chargée de la réalisation et de la maintenance de ce site.

Communiqué N° 07-05 de l'Administration Diocésaine
1^{er} octobre 2005

À l'occasion du transfert à Moscou des corps du général Anton Denikine (exhumé à New York) et de sa femme (exhumé à Sainte-Geneviève-des-Bois) ainsi que du philosophe Ivan Iliine et de sa femme (exhumés près de Genève), une panikhide solennelle en leur mémoire a été célébrée, le vendredi 30 septembre 2005, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, à Paris, avec la bénédiction de S. Ém. l'Archevêque Gabriel de Comane, exarque du Patriarcat Œcuménique.

La célébration autour des quatre cercueils s'est déroulée en slavon sous la présidence de S. Ém. l'Archevêque Gabriel de Comane, assisté de son auxiliaire, S. Exc. l'Évêque

Michel de Claudiopolis, de sept prêtres du clergé de l'Archevêché, de deux prêtres du Patriarcat de Moscou, de deux prêtres de l'Église russe hors-frontières et des deux diacres de la cathédrale. Assistaient à la célébration, sur l'ambon, S. Ém. l'Archevêque Innocent de Khersonèse (patriarcat de Moscou), l'Archevêque Marc de Berlin et son auxiliaire, l'évêque Agapite de Stuttgart (Église russe hors-frontières), et d'autres prêtres qui les accompagnaient. Étaient également présents, parmi l'assistance des très nombreux fidèles, le Ministre de la Culture du gouvernement de la Fédération de Russie, M. Alexandre Sokolov, venu spécialement à Paris pour l'occasion, S. Exc. l'Ambassadeur M. Alexandre Avdeev, et M. Nikita Mikhalkov, président du Fonds russe de la culture. De nombreuses organisations

de l'émigration russe étaient également représentées. Les chants étaient assurés par la chorale du monastère de la Rencontre de l'icône Notre-Dame-de-Vladimir à Moscou.

À l'issue de la célébration, S. Ém. Mgr Gabriel a eu un bref entretien avec M. le ministre Alexandre Sokolov. Il s'est également entretenu avec l'Archimandrite Tikhon du monastère de la Rencontre de l'icône Notre-Dame-de-Vladimir à Moscou et avec l'Archiprêtre Nicolas Balachov, secrétaire du Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou. Dans l'après-midi, il s'est rendu à la résidence de l'Ambassadeur de Russie, pour une réception offerte par M. l'Ambassadeur. Plusieurs membres du Conseil de l'Archevêché ainsi que des membres du clergé de l'Archevêché avaient également été conviés à cette réception.

Des nouvelles de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France...

L'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France (AEOF) s'est réunie le 15 septembre 2005 sous la présidence du métropolite Emmanuel.

Église orthodoxe dans le monde

- L'AEOF adresse ses félicitations à l'Église orthodoxe de Jérusalem et au nouveau patriarche Théophile III pour son accession le 22 août dernier au Trône du patriarcat de Jérusalem. Elle prie le Seigneur de lui accorder longue vie, force et santé pour servir l'Église et accomplir la mission pastorale qui est désormais la sienne.

- L'AEOF exprime son inquiétude au regard de l'incarcération de Mgr Iovann, archevêque d'Ohrid et métropolite de Skopje en Macédoine, par les autorités de ce pays. L'AEOF condamne fermement un tel acte et exprime toute sa solidarité avec Mgr Iovann et l'Église orthodoxe serbe dont il dépend canoniquement. L'AEOF compte poursuivre ses contacts auprès des autorités françaises et européennes pour expliquer davantage cette situation et tenter de mettre fin à cet acte qui incrimine un homme d'Église pour des raisons liées à l'exercice de son ministère pastoral.

- L'AEOF entend poursuivre ses visites de concertation auprès des primats des Églises orthodoxes. Ces visites permettent de discuter du travail collégial de cette assemblée qui regroupe plusieurs évêques de juridictions orthodoxes canoniques différentes. Elles sont aussi l'occasion d'entrevoir, ensemble avec les primats des Églises orthodoxes, les possibilités et moyens d'une meilleure organisation canonique de l'Église orthodoxe locale présente en « diaspora ». Une première visite a déjà été effectuée en novembre 2004 auprès du patriarche œcuménique Bartholomée 1^{er}. Celles auprès du primat de l'Église Orthodoxe d'Antioche, le patriarche Ignace IV, et auprès d'un autre primat d'un autre siège d'Église orthodoxe, sont en cours de programmation et devront intervenir dans les prochains mois.

Église orthodoxe en France / en Europe

- L'AEOF a pris note des préparatifs du colloque scientifique international, « *L'Institut Saint Serge hier et aujourd'hui* », qui se déroulera dans les locaux de l'Institut au 93 rue de Crimée, 75019 Paris, du 5 au 8 octobre 2005. Ce colloque se tient à l'occasion des 80 ans de l'Institut et accueillera des intervenants, chercheurs et hommes d'Église de grande renommée venus de différents pays. Il couvrira une thématique très riche et variée portant sur l'Institut et son rayonnement, la philosophie religieuse, la théologie liturgique, l'ecclésiologie eucharistique, le témoignage orthodoxe dans le mouvement œcuménique, l'herméneutique biblique orthodoxe, et la synthèse néo-patristique. Le patriarche œcuménique Bartholomée 1^{er} qui a été invité à ce colloque, a chargé le métropolite Emmanuel de le représenter.

- L'AEOF tient à rappeler la tenue du XII^e Congrès orthodoxe organisé par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale à Blankenberge, en Belgique, du 29 au 31 octobre 2005. L'AEOF qui avait donné sa bénédiction pour le lancement des préparatifs, invite tous les orthodoxes à participer à ce congrès triennal qui rassemble des fidèles de toutes les juridictions orthodoxes canoniques en France et en Europe occidentale. Plusieurs évêques de l'Assemblée y seront présents.

- A la demande des autorités publiques, l'AEOF a décidé de fixer les dates, pour l'année 2006, des trois principales fêtes propres à l'Église orthodoxe en France à l'occasion desquelles des autorisations d'absence seraient accordées aux agents de l'État. Il s'agit du vendredi 6 janvier 2006 (fête de l'Épiphanie/Théophanie de notre Seigneur), le Grand Vendredi Saint (le 21 avril 2006) et la fête de l'Ascension (quarantième jour après la Pâques, soit le 1 juin 2006). Une lettre séparée sera adressée aux autorités françaises concernées pour les en informer afin que les circulaires administratives d'usage puissent être diffusées.

- Les préparatifs sont en cours pour la publication sous l'égide de l'AEOF de la traduction française des trois liturgies, de Saint Jean Chrysostome, de Saint Basile

et la Liturgie des Dons pré-sanctifiés. La Fraternité orthodoxe en Europe occidentale qui a accepté de prendre en charge les frais de cette publication a été chargée de présenter un mode de publication qui soit, dans la présentation et le format, le plus approprié pour les besoins pastoraux des prêtres et des fidèles. De même, l'équipe du Service Orthodoxe de Presse (SOP) a été sollicitée pour présenter à l'AEOF les devis et les formats relatifs à la publication, sous l'égide de l'AEOF, d'une version actualisée de l'Annuaire Orthodoxe en France.

Œcuménisme

- L'AEOF adresse ses sincères condoléances à la communauté œcuménique de Taizé et à son nouveau prier, Frère Alois, pour le décès tragique de Frère Roger, son fondateur. Frère Roger a su être un vrai témoin du Christ en étant l'initiateur d'un espace de dialogue, de paix et de prière, un lieu de rencontre de tous les chrétiens aspirant à œuvrer ensemble pour l'unité. Que sa mémoire soit éternelle !

- Plusieurs évêques membres de l'AEOF ont pris part, aux côtés de délégués d'autres Églises orthodoxes, aux travaux de la rencontre organisée par la communauté Sant'Egidio à Lyon les 12 et 13 septembre derniers. L'AEOF tient à cette occasion à saluer le travail de la communauté Sant'Egidio qui cherche, par son action et sa réflexion, à propager une culture de paix et de rapprochement entre des religions et des communautés différentes. Le monde d'aujourd'hui a besoin de tels espaces de découverte de l'autre dans la tolérance et la compréhension réciproque.

- A l'invitation de Mgr André Vingt-Trois, Archevêque de Paris, un office de vêpres orthodoxes sera célébré le 16 octobre 2005 à 18h à la Cathédrale Notre-Dame-de-Paris à l'occasion de la fête de saint Denys l'Aréopagite, saint patron de la ville de Paris. L'AEOF remercie Mgr Vingt-Trois pour la poursuite de cette tradition fraternelle maintenant bien établie, qui a été instaurée et suivie annuellement par le Cardinal Jean-Marie Lustiger, son prédécesseur.

La prochaine réunion de l'AEOF est prévue le jeudi 27 octobre 2005 à 9h30.

A venir...

70^e anniversaire de la révélation miraculeuse de l'icône de la Résurrection du Christ

le mercredi 19 octobre, vigiles à 18h et le jeudi 20 octobre, divine Liturgie à 10h

Lieu : église du Christ-Sauveur, 7bis rue du Bois, 92600 Asnières

Congrès de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale du samedi 29 au lundi 31 octobre

Thème : "Voici, je fais toutes choses nouvelles" (Apocalypse 21, 5)

Lieu : Blankenberge en Belgique

Contact : Didier Vilanova, 48, résidence de la Coquetière, 91470 Les Molières. Tél. 01 60 14 53 87 didier.vilanova@wanadoo.fr

Inscriptions : Olga Pointurier, 119 rue du Chemin Vert, 75011 Paris. Tél. 01 43 55 43 23

A propos de notre paroisse

Assemblée Générale

Merci de noter dans vos agendas que notre assemblée générale se tiendra le samedi 5 novembre à 15h30.

Le lieu vous sera communiqué ultérieurement

Calendrier liturgique

Samedi 1 ^{er} octobre	18h00	Vigiles	
Dimanche 2 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 6
Samedi 8 octobre	18h00	Vigiles	
Dimanche 9 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 7
Saint Apôtre Jacques, fils d'Alphée			
Samedi 15 octobre	18h00	Vigiles	
Dimanche 16 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 8
Dimanche des saints pères du VII ^{ème} concile œcuménique			
Samedi 22 octobre	18h00	Vigiles	
Dimanche 23 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 1
Saint Apôtre Jacques, frère du Seigneur			
Samedi 29 octobre	18h00	Vigiles	
Dimanche 30 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 2
Samedi 5 novembre	18h00	Vigiles	
Dimanche 6 novembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 3
Samedi 12 novembre	18h00	Vigiles	
Dimanche 13 novembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 4
Saint Jean Chrysostome			
Mardi 15 novembre	Entrée dans le carême de Noël		
Samedi 19 novembre	18h00	Vigiles	
Dimanche 20 novembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 5
Anticipation de la présentation au temple de la Très sainte Mère de Dieu			
Samedi 26 novembre	18h00	Vigiles	
Dimanche 27 novembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 6

Répartition des services

	Prophores et vin	café et fleurs		Prophores et vin	café et fleurs
2 octobre	Clémentine Lacaille	Marie Prévot	6 novembre	Hélène Lacaille	Catherine Hammou
9 octobre	Danielle Chveder	Danielle Chveder	13 novembre	Anne von Rosenschild	Tatiana Victoroff
16 octobre	Catherine Hammou	Denise Trosset	20 novembre	Sophie Tobias	Olga Victoroff
23 octobre	Magdalena Gérin	Anne Sollogoub	27 novembre	Olga Victoroff	Brigitte Sollogoub
30 octobre	Anne Sollogoub	Élisabeth Toutounov			

Les dates des services sont souples. Si elles ne vous conviennent pas, il est tout à fait possible de faire des échanges. L'important est que nous ne manquions ni de prophores, ni de café. Si vous souhaitez vous joindre à la participation aux services, n'hésitez pas à prendre contact avec Anne Sollogoub.

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs.

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub

Équipe de rédaction : Clémentine Lacaille, Christophe Levalois, Béatrice Massiot, Anne Sollogoub, Élisabeth Toutounov

Expédition : Anne Sollogoub

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov – 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres – 01-69-49-15-39 – elisabeth.toutounov@wanadoo.fr

L'ensemble des textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : *Feuillets Saint-Jean*